

HOUDENG-AIMERIES TOURNAGE

# Dans les coulisses d'une Brique dans le ventre

L'émission consacrée à l'habitat était en tournage chez nous. Nous avons suivi l'équipe

**Pour sa rentrée, l'équipe de "Une Brique dans le ventre" (RTBF), qui emmène chaque semaine des milliers de téléspectateurs dans les plus belles maisons de Belgique, était en tournage à Houdeng. L'occasion de découvrir les coulisses de cette émission.**

La semaine passée, Cédric et Virginie, les animateurs de l'émission "Une Brique dans le ventre", ont investi avec leur équipe le n°24 de la rue du Pensionnat pour y tourner leur 213<sup>e</sup> émission, diffusée le 12 septembre. À cet endroit se trouve une maison datant de 1850. Laisse à l'abandon durant des années et ravagée par de nombreux maux, elle a été rachetée par Sophie et Philippe Graceffa, qui l'ont transformée en un lieu de rêve (voir en bas de page). En poussant de beau matin la porte de cette incroyable demeure, Cédric Wautier était déjà en terrain connu. "Les propriétaires des lieux ont expliqué leur histoire à Sandrine, mon assistante, qui m'a transmis un résumé avec photos,

se réjouit-il. J'ai ainsi déjà pu préparer une conduite, ce qui nous permettra de réaliser le reportage en une seule journée."

**C'EST RÉPÊTE ET RÉPÊTE...**

Avant de s'attarder en détail sur la maison, Cédric se lance d'abord dans le tournage du lancement du sommaire de l'émission, sur la devanture de la maison. Une séquence de dix secondes qui nécessitera de nombreuses mises en boîte. Yves, le preneur de son, en perpétuel insatisfait qu'il est, se plaint tantôt d'un bruit de tronçonneuse, du vent, d'une voiture qui passe dans la rue, etc.

Une fois la séquence enfin réalisée sans accroc, il est temps de mettre en boîte la première interview, qui voit Philippe raconter la genèse de l'acquisition de sa maison. Et c'est au tour de Xavier, le cameraman, de faire son difficile. "Votre chemise comporte des motifs à carreaux qui risquent de se télescoper avec la trame vidéo, et induire un clignotement", explique-t-il à l'hôte des lieux, qui file mettre une chemise uniforme.

Cette séquence, comme toutes celles qui seront tournées au fil de la journée, est placée sous le signe de la répétition. Il y a toujours un petit détail, parfois imperceptible pour le commun des mortels, qui ne convient pas à l'équipe de tournage. Mais ces recommencements sans fin ont parfois du bon. Ainsi, dans la chambre à coucher, où Sophie parle de la décoration, la quatrième prise verra la mère de famille avouer à la caméra qu'elle apprécie une ambiance chaude dans cette pièce. Pour participer au tournage d'une telle émission, il vaut mieux être un fan de "Un jour sans fin", le film qui voit Bill Murray revivre encore et encore la même journée. Mais en ce qui concerne "Une brique dans le ventre", la gentillesse et la convivialité de l'équipe ne transforme jamais ces moments répétitifs en calvaire. Et puis, nous ne sommes pas opposés au fait de manger indéfiniment les succulentes pizzas que Sophie et Philippe ont offertes à l'équipe pour le repas de midi. «

GIANCARLO CATALDO



Les frangins feignent de lire une histoire, Yves et Xavier se chargent de rendre la scène vivante. ■ G.C.

CÉDRIC WAUTIER

## "Pas en concurrence avec Sabrina Jacobs"

Cela fait maintenant cinq ans que l'émission "Une Brique dans le ventre" cartonne sur la RTBF. Son succès a d'ailleurs inspiré la chaîne concurrente, RTL, qui a lancé "Clé sur porte", animé par Sabrina Jacobs.

Mais contrairement à son vis-à-vis, le programme présenté par Cédric Wautier est produit par une boîte indépendante, Snark Productions, puis revendue à la RTBF. "Au début, l'émission était présentée par un architecte, et les thèmes abordés tournaient trop souvent autour de ce domaine, explique Cédric. C'est pourquoi on m'a demandé à moi, journaliste, de reprendre le flambeau après quelques numéros. Par ailleurs, je ne me sens pas véritablement en concurrence avec Sabrina Jacobs. Les tons et les thèmes de nos émissions sont très différents, et les publics qui nous regardent ne sont généralement pas les mêmes."



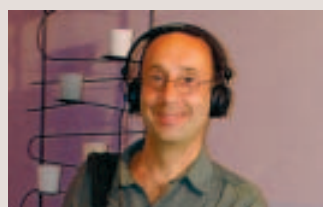
5 ans d'émission pour Cédric. ■ G.C.

Ceux qui préfèrent la culture à l'architecture peuvent également voir le jeune homme à l'œuvre puisqu'il s'occupe également de "Cinquante degrés nord", l'émission d'Arte consacrée aux artistes de la Communauté française. «

G.C.



La ruine du XIXe siècle a fait peau neuve. ■ G.C.



Yves, surnommé "Papa Yves" par l'équipe. ■ G.C.

## La délicate tâche du preneur de son

On serait tenté de penser que le preneur de son (Yves en l'occurrence) est le tire-au-flanc de l'équipe. Pourtant, son travail est sans doute le plus complexe. Lorsque deux personnes discutent, Yves doit constamment jouer avec les micros. Ainsi, lorsqu'une personne parle, le micro de son interlocuteur doit être coupé. Et vice-versa. Ce petit jeu est essentiel pour éviter que la voix de l'un ne résonne dans le micro de l'autre. ■ G.C.

PLANS DE COUPE

## Des situations assez cocasses

L'après-midi de la journée de tournage était consacrée aux plans de coupe, utiles au montage pour remplacer un mauvais raccord et dynamiser le résultat final. Et ceux-ci valaient assurément le détour. On a ainsi pu voir Philippe traverser plusieurs fois la salle à manger pour se rendre dans le bureau, puis discuter avec son épouse, qui faisait semblant de travailler.

Amusant aussi de voir Philippe lire un livre dans le fauteuil, tandis que Sophie glisse dans la chaîne hi-fi un CD musical... qui ne comportait en fait que des photos. Une autre séquence sympathique se déroulait dans le jardin.



Pas évident de cueillir des framboises quand il n'y en a pas. ■ G.C.

Les époux et leur fille, Clothilde, faisaient mine de discuter. Mais que dire lorsqu'un cameraman et un preneur de son tournent autour de vous? Eh bien, les Graceffa, eux, se sont lancés dans une discussion philosophique sur les inscriptions appo-

sées sur les verres à boissons. Toujours dans le jardin, Sophie s'est retrouvée à cueillir les trois menues framboises que comportait son arbre. Et dire qu'au montage final, tout cela paraît si naturel... «

G.C.

RÉNOVATION

## Le coup de foudre pour une ruine!

Certains ont le coup de foudre pour une belle fille, une jolie robe, une voiture à six chiffres. D'autres, comme Sophie Ryez et Philippe Graceffa, sont plutôt du genre à tomber amoureux d'une habitation en ruines, incendiée à deux reprises par des squatteurs et qui dispose de trois foyers de mûre, ce sympathique champignon qui mange les maisons.

La demeure en question était celle de Victor Juste, le premier bourgmestre de Houdeng. Construite en 1850, elle est ensuite passée dans diverses mains avant d'atterrir dans celles de la Communauté française, qui dispose d'une école juste à côté. La maison était devenue

un simple entrepôt, qui tombait en morceaux. "En 1996, je suis allée acheter des chaussures pour ma fille dans le magasin d'en face, et j'ai vu cette maison qui pleurait, se souvient Sophie. Elle n'était pas à vendre, et il a fallu se battre pendant deux ans pour l'acquérir. Ce qui nous plaisait, ce sont les pièces spacieuses. Elles étaient très lumineuses grâce à des fenêtres de part et d'autre."

Suite à une vente publique, Sophie et son mari, Philippe, se retrouvent les heureux propriétaires d'une ruine, qui n'était même plus située en zone d'habitat! "Il a fallu réintroduire un permis de bâtir. Étant architectes, cela nous a simplifié la vie", sourit notre interlocutrice.

Il est vrai que travailler d'arrache-pied toute la semaine afin de libérer ses week-ends pour travailler dans la maison, c'est se simplifier la vie! "La toute grande majorité des travaux ont été réalisés par nos soins, se souvient Philippe. Il n'y a que pour la mûre que nous avons fait appel à une firme privée, car on ne rigole pas avec ce champignon."

En 2001, le gros œuvre étant réalisé, le couple et ses deux enfants, Clothilde et Léandre, quittent leur habitation de la rue Infante Isabelle pour emménager à la rue du Pensionnat. Qui dit nouvelle maison dit nouveau bébé. Et voilà Valère qui débarque. Ensemble, la famille élabore une décoration

spécifique pour chaque pièce de la maison. De la cuisine au salon en passant par le bureau, les chambres et la salle de bain, les univers sont bien marqués. Le résultat final est saisissant. À tel point que l'équipe de l'émission "Une brique dans le ventre" a fait escale toute une journée chez les Graceffa (voir page ci-contre). "Elle nous a contactés parce que nous sommes les distributeurs en Belgique du Domespace (une maison ronde en bois qui tourne avec le soleil, N.D.L.R.). Nous avons aussi parlé de notre maison, et ils ont été séduits." Nous aussi avons été charmés. Nous vous proposons ci-dessous une petite visite guidée. Sensations garanties. «

G.C.